

## Des silences qui parlent

Tout silence n'est pas langage. Mais il en est qui participent au sens pragmatique du discours : ainsi, reprendre son souffle n'a pas de sens dans le discours lorsque ce n'est que l'accomplissement d'une nécessité physiologique. Inversement, dans Fais ce que je te dis, ou alors ..., la menace est bien présente, bien qu'inexprimée avec des mots.

Même si ce qu'on nomme la pause silencieuse est parfois transculturelle dans ses usages non-linguistiques – comme on le sait depuis longtemps<sup>1</sup> –, lorsqu'elle sert l'intention du parleur elle est codée comme les autres éléments de la langue, donc propre à chaque système. Le silence signifiant a en effet le même statut que n'importe quel autre trait constitutif d'un signifiant vocal à sens pragmatique.

Motivée selon les cas par une stratégie ou par les nécessités de la politesse et codes sociétaux, porteuse de valeurs culturelles, affectives, syntaxiques, cognitives, relationnelles ou informatives, la pause, comme constituant de certains signes vocaux, a des fonctions aussi différentes que, par exemple : se ménager un espace de liberté réflexive entre deux moments d'un développement, marquer sa distance – avec le contenu du discours, avec l'interlocuteur –, donner plus d'importance à l'idée/opinion exprimée, donner la parole à l'interlocuteur.

Sa présence change ou non la position de l'émetteur vis-à-vis des places interactionnelles ; il peut ou non modifier la structuration conversationnelle ; le cas échéant on lui voit une influence sur la relation existant entre les partenaires du dialogue.

Mises à part ses positions – avant ou après un dit – elle a le même statut que les autres traits constitutifs du signifiant du signe vocal, étant donné que ce dernier n'existe que grâce à l'association d'indices acoustiques.

Les questions à poser à son sujet sont de natures diverses, en particulier :

- a) du point de vue phonique : comment la pause s'articule-t-elle avec les autres constituants sonores du signe vocal, puisqu'elle s'actualise forcément avant ou après la séquence segmentale (versant discursif, ou syntagmatique) ?
- b) du point de vue sémantique :
  - y a-t-il une relation entre sa position et l'orientation (à gauche ou à droite) du signifié du signe vocal ?
  - quels sont les signes vocaux qui en contiennent (donc à quels signifiés pragmatiques sont-ils liés) ?
- c) du point de vue grammatical :
  - quels sont les signes vocaux qui en contiennent (donc à quels fonctions sont-elles liées) ?
  - que se passe-t-il quand une pause intervient alors que les règles de la syntaxe s'y opposent ?
- d) du point de vue dialogal (structuration conversationnelle) : auquel des interlocuteurs une pause attachée à un signe vocal et intervenant à la charnière entre deux tours de parole "appartient"-elle (versant dialogal, ou paradigmatique) ? En d'autres termes est-elle à considérer uniquement comme le fait d'un locuteur, ou au contraire, en tant que moment privilégié de l'espace commun aux interlocuteurs, comme le produit de leur interaction ? Faut-il la rattacher à celui qui vient d'achever son tour, à celui qui va le commencer, ou encore aux deux, ou même en partie à l'un et en partie à l'autre ?

---

1) "il n'y a aucun rapport entre nos idées et les sons que nous employons pour les rendre sensibles et les communiquer à ceux dont nous voulons être entendus ; il est d'ailleurs de la plus grande évidence que les suggestions de la nature, et moins encore celles de la raison, n'ont pu porter deux peuples distincts [...] à fixer la même signification aux mêmes mots, à y attacher précisément la même idée" Solander & Banks 1772

En prenant des exemples dans des corpus enregistrés de dialogues oraux non préparés, j'analyserai la pause sous les aspects suivants : lieux d'apparition dans le dialogue, locuteur d'appartenance, fonctions selon les signes vocaux auxquels elle est liée, relations entre position et orientation de la fonction et/ou du sens pragmatique, problèmes de prépondérance entre phonie et grammaire.

- Beysade C. et al. (2004), "Prosody and Information in French", in Corblin F. & de Swart H. (éds.), *Handbook of French Semantics*, Stanford, CSLI, 477-500
- Candéa Maria (2000), *Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits "d'hésitation" en français oral spontané. Etude sur un corpus de récits en classe de français*, Atelier national de reproduction des thèses
- Morel Mary-Annick & Danon-Boileau Laurent (1998), *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Ophrys
- Di Cristo A., Auran C., Bertrand R., Chanet C., Portes C. & Régnier A. (2003), "Outils prosodiques et analyse du discours", *Cahiers de l'Institut Linguistique de Louvain* 28, 27-84
- Grobet A. (1997), "La ponctuation prosodique dans les dimensions périodiques et informationnelles du discours", *Cahiers de Linguistique Française* 19, 83-123
- Miksic V. (2005), *Des silences linguistiques à la poétique des silences. L'œuvre de Stéphane Mallarmé*, thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en Philosophie et Lettres, Université libre de Bruxelles (version électronique)
- Rittaud-Hutinet C. :
- (1995), *La phonopragmatique*, Peter Lang, coll. Sciences pour la communication
  - (2002), "L'invariant en prosodie : la question orale", in Larrivée P. (éd.), *La notion d'invariant sémantique*, Duculot, RILF n° 45, 125-156
  - (2007), *L'homophonie*, éd. Lambert et Lucas
  - (2008), "Fonctions syntaxiques et pragmatiques de la prosodie", in Collin Catherine (éd.), *Travaux linguistiques du CerLICO 21 : grammaire et prosodie 1*, Presses universitaires de Rennes, 63-79
  - (2008), "Prosodie et construction du discours : quelques types de reformulations", in Le Bot Marie-Claude, Schuwer Martine & Richard Elisabeth (éds.), *La reformulation, marqueurs linguistiques, stratégies énonciatives*, coll. Rivages linguistiques, Presses universitaires de Rennes, 181-198
  - (2009), "Le langage non verbal, ou : signes vocaux et sens du message", *Revue de sémantique et pragmatique* 19/20, (sous presse), 71-88
  - (2009), "Détachements sonores : comment ? pour quoi faire ?", in Apothéloz D., Combettes B. & Neveu F. (éds.), *Les linguistiques du détachement*, Peter Lang, coll. Sciences pour la communication n° 87, 457-469
  - (2010), "Question orale : une concurrence verbale/vocale ?", in Iliescu Maria, Siller-Runggaldier Heidi & Danler Paul (éds.), *Actes du XXV<sup>e</sup> CILPR*, de Gruyter, 535-544
  - (2011), "Prosodie et variation du sens", in Bertrand Olivier & Schaffner Isabelle, *Variétés, variations & formes du français*, éd. de l'Ecole Polytechnique, 93-109
  - (2012), "Implicite et cohésion interlocutive", in Douay Catherine & Roulland Daniel (éds.), *L'interlocution comme paramètre*, presses universitaires de Rennes, coll. Rivages linguistiques, 227-248
  - (2012), "Accord, conflit, conciliation : mises au point prosodiques", communication au Colloque international 12<sup>e</sup> colloque de logopédie : la parole reprise : formes, processus et fonctions, Neuchâtel 16-17 novembre
- Rossi M., Di Cristo A., Hirst D., Martin Ph., Nishinuma Y. (1981), *L'intonation. De l'acoustique à la sémantique*, Klincksieck, études linguistiques XXV
- Solander (Daniel) et Banks (chevalier baronnet sir Joseph) : *Journal d'un voyage autour du monde en 1768, 1769, 1770, 1771*, traduit de l'anglais par M. de Fréville, éd. à Paris chez Saillant et Nyon, libraires, 1772